

### 3.1. Remarque

Nous verrons dans le théorème qui suit que lorsque l'on écrit les décompositions de Dunford de deux matrices,  $A = D + N$  et  $A' = D' + N'$ , alors,  $A$  est semblable à  $A'$  implique que  $D$  semblable à  $D'$  et  $N$  à  $N'$ .



Mais la réciproque est fautive comme le prouve le contre-exemple suivant. Les matrices

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

ne sont pas semblables, car elles n'ont pas le même polynôme minimal ( $\mu = X(X-1)^2$  pour la première, et  $\mu' = X^2(X-1)$  pour la seconde).

Il faut donc avoir des hypothèses un peu plus fines, non pas sur la décomposition de Dunford dans sa globalité, mais localement, c'est-à-dire pour chaque sous-espace caractéristique. Dans le théorème qui suit, on note  $n_\omega$  l'endomorphisme induit par la composante nilpotente  $n$  de l'endomorphisme  $u$  au sous-espace caractéristique associé à la valeur propre  $\omega$ .

**3.2. Théorème.** *Soit  $u = d + n$  et  $u' = d' + n'$  les décompositions de Dunford de deux endomorphismes complexes de même polynôme caractéristique  $\chi$ .*

*Si  $u$  est semblable à  $u'$ , alors, pour toute valeur propre  $\omega$  de  $u$  (donc de  $u'$ ), le tableau de Young  $Y(n_\omega)$  est égal au tableau de Young  $Y(n'_\omega)$ . En particulier, on a bien que  $d$  est semblable à  $d'$  et  $n$  est semblable à  $n'$ .*

*Réciproquement, si pour toute racine  $\omega$  de  $\chi$ ,  $Y(n_\omega) = Y(n'_\omega)$ , alors,  $u$  est semblable à  $u'$ .*

*Démonstration.*

On décompose  $\chi$  en  $\chi = \prod_\omega (X - \omega)^{k_\omega}$ .

Supposons les endomorphismes  $u$  et  $u'$  semblables, et soit  $g$  inversible tel que  $u' = gug^{-1}$ . Il vient  $d' + n' = gdg^{-1} + gng^{-1}$ . On vérifie que le membre de droite est également une décomposition de Dunford (une diagonalisable plus une nilpotente qui commutent). L'unicité de la décomposition de Dunford implique que  $d$  et  $d'$  sont semblables ainsi que  $n$  et  $n'$ .

L'implication voulue est un raffinement de ce résultat. Soit  $\omega$ , avec la multiplicité  $k_\omega$ , dans le spectre de  $u$  (et donc de celui de  $u'$ ). Alors, par le principe de conjugaison, voir principe I-A.1.26, l'automorphisme  $g$  envoie le sous-espace caractéristique  $\text{Ker}(u - \omega \text{Id})^{k_\omega}$  de  $u$  sur le sous-espace caractéristique  $\text{Ker}(u' - \omega \text{Id}_n)^{k_\omega}$ . L'endomorphisme  $u_\omega$  induit par  $u$  à  $\text{Ker}(u - \omega \text{Id})^{k_\omega}$  et l'endomorphisme  $u'_\omega$  induit par  $u'$  à  $\text{Ker}(u' - \omega \text{Id})^{k_\omega}$  donnent alors un

diagramme commutatif :

$$\begin{array}{ccc} \text{Ker}(u - \omega \text{Id})^{k_\omega} & \xrightarrow{u_\omega} & \text{Ker}(u - \omega \text{Id})^{k_\omega} \\ g \downarrow & & \downarrow g \\ \text{Ker}(u' - \omega \text{Id})^{k_\omega} & \xrightarrow{u'_\omega} & \text{Ker}(u' - \omega \text{Id})^{k_\omega} \end{array}$$

On a donc  $u'_\omega = gu_\omega g^{-1}$  et comme, par construction de la décomposition de Dunford, voir théorème III-A.3,  $u_\omega = \omega \text{Id} + n_\omega$ ,  $u'_\omega = \omega \text{Id} + n'_\omega$  sont les décompositions de Dunford respectives de  $u_\omega$  et de  $u'_\omega$ , il vient donc  $n'_\omega = gn_\omega g^{-1}$ , et donc,  $n'_\omega$  et  $n_\omega$  ont même dimensions de noyaux emboîtés. Cela prouve l'implication.

Passons à la réciproque. Soit  $\nu_1 \geq \dots \geq \nu_t$  le nombre de cases des colonnes du tableau de Young  $Y(n_\omega)$ . Alors, il existe une base de  $\text{Ker}(u - \omega \text{Id})^{n_\omega}$  dans laquelle  $n_\omega$  s'écrit matriciellement  $\text{diag}(J_{\nu_1}, \dots, J_{\nu_t})$ , et donc  $u_\omega$  s'écrit matriciellement  $\omega \text{Id}_{k_\omega} + \text{diag}(J_{\nu_1}, \dots, J_{\nu_t})$ . Il en est de même pour  $u'_\omega$ , puisque  $u_\omega$  et  $u'_\omega$  ont même tableau de Young associé. Comme cela est vrai pour toute valeur propre  $\omega$ ,  $u$  et  $u'$  ont des matrices communes dans des bases différentes. Ainsi,  $u$  et  $u'$  sont semblables.  $\square$

**3.3. Exemple.** Dans la remarque III-3.1, les matrices ne sont pas semblables, car pour la première on a

$$T(Y_0) = \begin{array}{|c|c|} \hline \square & \square \\ \hline \end{array}, \quad T(Y_1) = \begin{array}{|c|} \hline \square \\ \hline \square \\ \hline \end{array},$$

et pour la seconde

$$T(Y_0) = \begin{array}{|c|} \hline \square \\ \hline \square \\ \hline \end{array}, \quad T(Y_1) = \begin{array}{|c|c|} \hline \square & \square \\ \hline \end{array}.$$

### 3.4. Exercice (Stabilisateurs pour la conjugaison)

Soit  $A$  la matrice de l'endomorphisme  $u$  dans une base fixée. Montrer qu'avec les hypothèses du théorème, le stabilisateur de  $A$  pour l'action de conjugaison de  $\text{GL}_n(\mathbb{C})$  (donc, le commutant de  $A$ , en fait) est isomorphe au produit direct  $\prod_{\omega \in \text{Spec}(u)} G_{Y(n_\omega)}$ , où  $G_{Y(n_\omega)}$  est le stabilisateur de  $n_\omega$  décrit dans la proposition III-2.8.3.

Comme les projecteurs spectraux sont polynomiaux en  $u$ , on obtient qu'un élément du stabilisateur laisse fixe les sous-espaces caractéristiques. Il reste à stabiliser, pour la conjugaison,  $\omega \text{Id} + n_\omega$ , et ce, pour tout  $\omega$ . Mais cela équivaut à stabiliser  $n_\omega$ . On utilise alors la proposition III-2.8.3. Enfin, le produit est direct car les matrices de  $G_{Y(n_\omega)}$  sont des matrices diagonales par blocs pour des blocs distincts.  $\diamond$